

[Cas Geneviève - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0027

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 81 —

« J'étouffe... Ote le chiffon... Mon frère ! pardonne-moi !... Mon Dieu ! je t'en supplie ne me donne pas de cela... mon frère !... mademoiselle ! ... » — Nous la laissons respirer librement pendant quelques instants et nous recommandons l'inhalation de nitrite d'amyle¹: « Tu m'étouffes... j'en ai assez... ne m'en donne plus... pardonne-moi ! je t'en prie... ayez pitié de moi... je la vois encore, la compresse. »

Interrogée sur ce qu'elle éprouve, elle assure que c'est fini. Par précaution, nous procédons à une nouvelle inhalation : « M. X... ! à mon secours !... Pardon... je suis revenue à moi... M. B... pardonnez-moi ! » — Elle pleurniche. — « J'aime M. X... quand il me voit, il doit se dire : comme elle est pâle!... Mon bon frère !... Oh, oui, personne n'a pitié de moi... je vais me lever, ne m'en donne plus... M. B... va venir demain. Il me défendra... Il a toujours été convenable avec moi... Je me fâche après lui... Il m'a fait parler (1)... Il ne se fâche pas. » — Elle divague

encore durant quelques minutes et enfin s'aperçoit nettement de la présence des personnes qui l'environnent.

13 juillet : — Peu après la cessation de l'administration du nitrite d'amyle, G... a supplié la surveillante de desserrer la camisole de force et s'est endormie promptement. — Ce matin, elle est couchée, calme, tressaute au moindre bruit et se plaint de souffrir « en dedans de la tête » ce qu'elle attribue au nitrite d'amyle. Après ses attaques, terminées naturellement, elle a aussi mal à la tête, mais la douleur est différente. Le nitrite d'amyle lui fait paraître tous les objets en vert; elle voit des lapins verts qui courrent de tous côtés. Pendant qu'elle me raconte ses sensations de la veille, elle a de temps en temps des secousses : tout d'un coup, les bras se soulèvent, sont secoués brusquement et deviennent raides. La face s'altère, pâlit : les muscles se convulsent; la respiration s'arrête; la connaissance est perdue, durant 10 à 15 secondes : c'est une *attaque avortée*.

Ensuite, G... recommence à causer : « Oh ! là là ! que je souffre dans les jambes. » — La jambe droite est allongée,

(1) Allusion aux renseignements qu'elle m'a donnés sur ses antécédents.

Iconog., 2^e édit.

6



